



Photo de répétitions © Virgile Gemonet

LES SUPPLIQUES

DOSSIER DE PRESSE

Le Birgit Ensemble

Conception, écriture et mise en scène Julie Bertin et Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble

Du 1^{er} au 17 décembre au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
59 boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

du lundi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 15h30, *relâche le mardi*
durée estimée : 1h45 – Salle Mehmet Ulusoy
Navette retour vers Paris du lundi au vendredi, le jeudi à Saint-Denis
Métro 13 - *station Saint-Denis Basilique* et RER D - *station Saint-Denis*

Contacts PRESSE :

Francesca Magni et Catherine Guizard
06 12 57 18 64 / 06 60 43 21 13

francesca@francescamagni.com / lastrada.cguizard@gmail.com
www.francescamagni.com / www.lastradaetcompagnies.com

Conception, écriture et mise en scène **Julie Bertin et Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble**

D'après les lettres d'Édith Schleifer, Gaston Lévy, Renée Haguenauer, Alice Grunebaum, Léon Kacenenbogen et Charlotte Lewin.

Avec **Salomé Ayache, Marie Bunel, Pascal Cesari, Gilles Privat**
Et les voix de **Bénédicte Cerutti et Eric Charon**

Conseil historique **Laurent Joly**
Enquêtes généalogiques **Aude Vassallo**
Scénographie **James Brandily**, assisté d'**Auriane Lespagnol**
Construction **Anthony Nicolas**
Lumières **Jérémy Papin**, assisté de **Théo Le Menthéour**
Son **Lucas Lelièvre**
Collaboration chorégraphique **Thierry Thieû Niang**
Costumes **Pauline Kieffer** assistée de **Constant Chiassai-Polin**
Régie générale, plateau et son **Marco Benigno**
Régie lumière **Théo Le Menthéour**

Administration, production **Manon Cardineau, Colin Pitrat**, diffusion **Florence Bourgeon – Les Indépendances**

Création le 14 novembre 2023 au Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Tournée 2023-2024 :

- **14 au 16 novembre 2023** (3 représentations) - *création* : Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)
- **1er au 17 décembre 2023** (15 représentations) : Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint Denis (93)
- **18 au 20 janvier 2024** (3 représentations) : Théâtre Chatillon-Clamart (92)
- **23 au 25 janvier 2024** (3 représentations) : Comédie – CDN de Reims (51)

Production Le Birgit Ensemble

Coproductions La Générale de Production, Le Grand T-théâtre de Loire-Atlantique, Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre Châtillon-Clamart, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, Comédie – CDN de Reims
Résidences Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, Théâtre Public de Montreuil – CDN, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne.

Avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique – DRAC Ile-de-France, de la Région Ile-de-France, de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Remerciements à l'atelier costumes du Théâtre National de Strasbourg

La compagnie Le Birgit Ensemble est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France et le Conseil départemental du Val-de-Marne.

Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Soutenu
par



Résumé

Les suppliques désignent les lettres envoyées par les membres de familles juives à l'administration du régime de Vichy dans l'espoir que leur requête soit entendue. Ces lettres sont le point de départ d'un travail d'enquête et de notre adaptation : nous partons sur les traces des auteurs et autrices de ces missives oubliées. Nous convoquons six lettres et donc six destins. Ceux d'Edith Schleifer, Gaston Lévy, Renée Haguenauer, Alice Grunebaum, Léon Kacenenbogen et Charlotte Lewin. Ainsi, nous entrelaçons les extraits de certaines de leurs suppliques à notre écriture, pour recomposer les fragments de vie entraperçus à travers ces témoignages saisissants.

Genèse

Depuis nos débuts en 2013, le travail du Birgit Ensemble consiste à tisser simultanément des **récits politiques, historiques et intimes** en explorant les liens entre mémoire individuelle et collective. Après avoir traversé un pan de l'histoire de l'Europe contemporaine et de son héritage, nous nous intéressons depuis cinq ans à la manière dont l'histoire française officielle se raconte, et aux transformations qui renouvellent aujourd'hui sa narration grâce à la mise en lumière d'autres récits.

Et voilà qu'au printemps 2020, alors que l'une est confinée à Paris et l'autre en Normandie, nous recevons un jour l'appel d'Alexandre Hallier, producteur de cinéma. Il nous explique être aux côtés de l'historien et chercheur Laurent Joly en plein développement d'un nouveau documentaire co-écrit avec Jérôme Prieur et réalisé par ce dernier, intitulé *Les Suppliques*. – Les "suppliques" ? lui demande-t-on, ignorant absolument ce que désigne le mot.

Alors, il nous raconte comment Laurent a découvert ces lettres il y a une vingtaine d'années, tandis qu'il travaillait à la rédaction de sa thèse sur le **Commissariat général aux questions juives (CGQJ)**. Il nous fait part aussi d'une intuition que tous deux partagent : outre le documentaire en cours de réalisation, il y a là une matière exceptionnelle à adapter pour le théâtre, une matière qu'ils souhaiteraient nous confier.

À la lecture de ces suppliques, toutes écrites entre **1941 et 1944** et adressées au CGQJ ou au Maréchal Pétain lui-même, nous avons été immédiatement frappées par la puissance des témoignages et la manière dont les auteurs et les autrices de ces lettres engagent profondément leur intimité. Chaque écriture et chaque lettre révèlent une personnalité singulière qui paraît renaître, là, sous nos yeux.

Que reste-t-il de la réalité de ces persécutions dans notre mémoire collective, particulièrement à l'heure où les derniers témoins de cette histoire sont en train de nous quitter ? Comment faire pour **maintenir vivante la mémoire** de ces hommes et de ces femmes qui ont plaidé leur cause auprès du régime de Vichy qui les avait abandonnés ?

C'est autour de ces suppliques et de toutes les questions qu'elles soulèvent, que nous avons entamé avec **Laurent Joly** un dialogue éclairant et inspirant. Pour la première fois, nous allions être épaulées par un historien dans notre travail d'écriture. Fortes de cette perspective, nous avons fait le choix d'adapter une partie du corpus des suppliques, convaincues que le théâtre est le lieu parfait pour redonner à ces archives chair et corps.

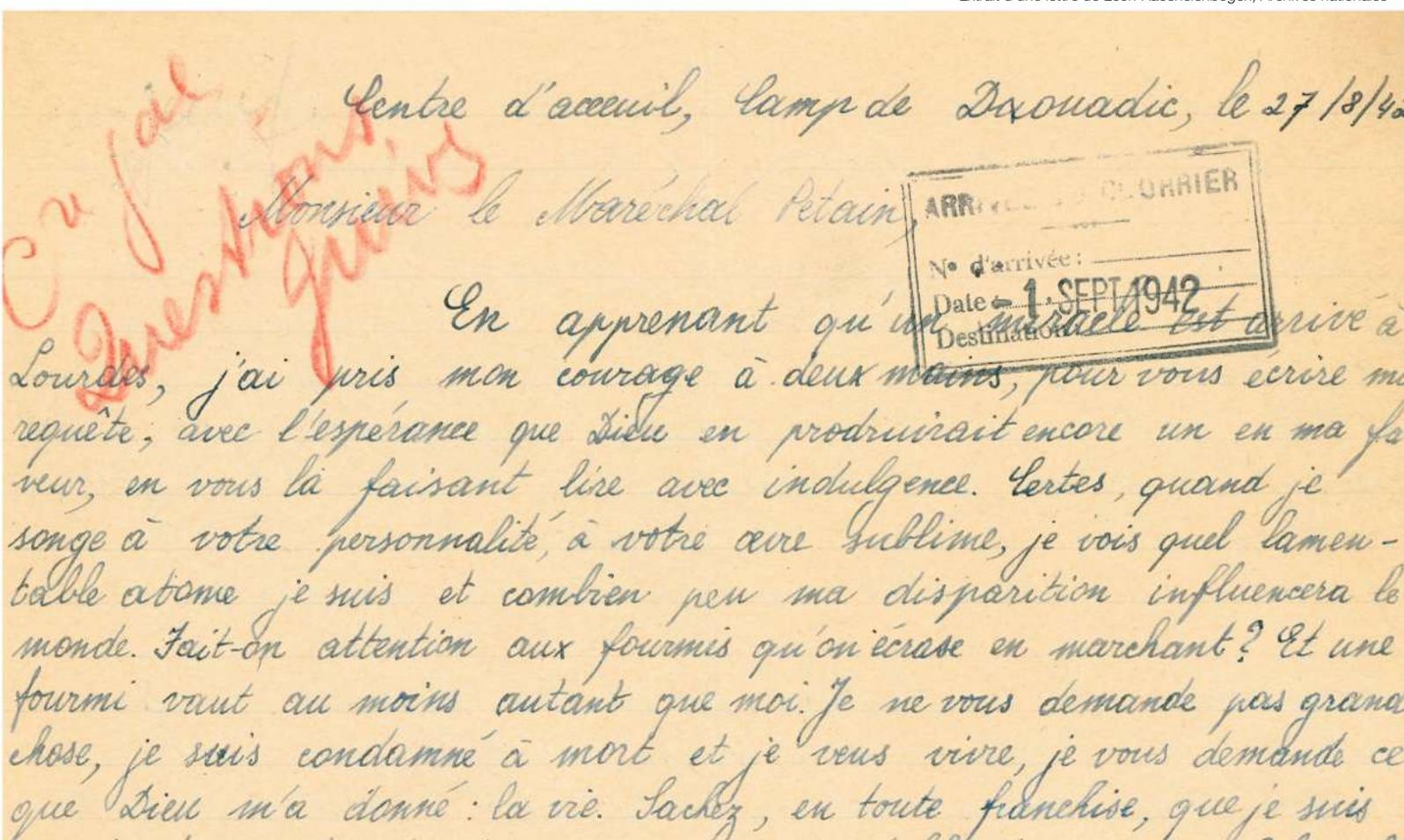
Six lettres, six destins

Les lettres sont pour nous à la fois un point de départ et un point d'arrivée.

Point de départ d'abord car la composition du spectacle est bâtie selon une succession de tableaux qui se concentre chacun sur une missive et son autrice ou son auteur. **De l'été 1941 à l'automne 1942**, les spectatrices et les spectateurs suivent les récits de six destins. Nous invitons le public à rencontrer Edith Schleifer, Gaston Lévy, Renée Haguenauer, Alice Grunebaum, Léon Kacenenelbogen et Charlotte Lewin d'abord à travers ce qu'ils nous ont laissé. Parfois, nous faisons entendre leurs lettres dans leur intégralité, parfois, uniquement des fragments re-contextualisés. Incarner les voix de chacune et chacun à partir de ce que nous disent les archives fait partie intégrante de notre adaptation. C'est une première façon de redonner aux lettres toute leur organicité.

L'archive est aussi un **point d'arrivée** en tant qu'elle constitue la trace matérielle d'une existence, l'empreinte d'un corps et de ses émotions. Notre désir d'écrivaines et de metteuses en scène vise également à rendre compte de cet aspect. Là où le document d'archive se présente à nous comme un objet inerte, froid et lointain, tout notre effort consiste à mettre en œuvre les moyens de **son incarnation sensible et charnelle**.

Extrait d'une lettre de Léon Kacenenelbogen, Archives nationales



L'enquête

“Nommer ces ombres pâles, c’est déjà les convoquer.”,

Vladimir Jankélévitch, Le Nouvel Observateur, mai 1978, à propos du Mémorial de Serge Klarsfeld.

Dépositaires de ces lettres, nous avons conscience de la responsabilité qui nous incombait dans notre travail d’adaptation. Alors, durant de longs mois, et avec l’aide de Laurent Joly et de la documentaliste Aude Vassallo, nous avons enquêté au plus près des traces laissées par les victimes. C’est ainsi que les lettres nous ont menées vers d’autres archives : photos, carte d’identité, archives préfectorales...

Notre enquête, devenue le récit cadre de notre écriture, se racontera tout au long des six tableaux. En cheminant vers ces archives, nous dressons **des ponts entre le passé et le présent**, entre les personnes citées dans la lettre, les acteurs qui s’en font les porte-paroles et les spectateurs qui assistent à la représentation. Les spectateurs et spectatrices cheminent à hauteur d’homme, au même rythme que les interprètes et partent eux aussi sur les traces des disparus convoqués sur scène. Ainsi, le récit de notre enquête s’opère **par-delà les années** et nous permet de lutter, à notre manière, contre l’oubli.

Si nous convoquons d’abord la parole des victimes, nous avons aussi voulu nous saisir des réponses de l’administration que présentent certains dossiers. Répétitives, laconiques, dénuées d’humanité, elles font également partie de l’histoire dont nous héritons tous : celle du régime de Vichy. **Lutter aujourd’hui contre l’effacement** des traces de la persécution des Juifs, rassembler les pièces éparses qui constituent les récits de vie des protagonistes de ces lettres ; c’est aussi se saisir des réponses du CGQJ. En regard des suppliques, elles composent un témoignage saisissant de la violence d’une administration mise au service de la persécution des Juifs.

Le hors-champ de l'archive

Malgré nos longs mois d’enquête, certains éléments manquent encore. Les suppliques renferment des secrets qui ne seront jamais dévoilés, et un mystère entourera toujours ces destins tragiques.

Selon nous, c’est précisément dans ce mystère là que peut se nicher **le théâtre et toute sa puissance d’incarnation**. Qu’est ce qui a précédé et entouré la rédaction des lettres ? Comme si celles-ci étaient des photographies arrachées à un album, nous voulons travailler à recréer le **paysage intime de ces instantanés de vie**. Nourries des nombreux documents d’archive que nous avons rassemblés, nous débordons de la supplique elle-même pour reconstituer, dans la mesure du possible, un fragment plus large du quotidien de ces victimes oubliées.

Pour ce faire, nous formulons des hypothèses : aux côtés des lettres, nous avons imaginé des scènes fictives dialoguées qui façonnent ce que nous nommons le **“hors-champ”** des suppliques. **La fiction prend alors le relais de l’enquête**. Elle vient combler certains creux de l’histoire et nous permet de faire récit. Ici, bien sûr, elle n’est jamais loin du document : elle est fiction documentée. Ainsi, puisque la littérature a le pouvoir de **dire le réel** et par là-même de **raviver la mémoire des disparus**, nous tentons, humblement, d’imaginer, malgré tout, ce qui a pu entourer l’écriture de ces suppliques.

Pour la première fois dans l’histoire de la compagnie, nous avons choisi de réunir sur scène quatre interprètes d’âges très différents. Au fil de la représentation, chacune et chacun témoigne de son rapport

sensible à l'archive. Ainsi, la transmission d'une mémoire collective se raconte en creux par la coprésence de leurs corps.

En rassemblant lettres, témoignages et scènes dialoguées, *Les Suppliques* propose ainsi une écriture singulière, espérant faire œuvre de mémoire et, convoquant les souvenirs des autrices et des auteurs, rendre leurs traces à la lumière.

Julie Bertin et Jade Herbulot

Photo de répétitions © Virgile Gemonet



Une constellation

Les milliers de lettres envoyées par les familles juives persécutées aux autorités de Vichy, le Maréchal Pétain en tête, constituent un matériau exceptionnel justifiant le déploiement autour de ces lettres d'une série d'œuvres et de mises en formes afin de les faire découvrir au plus grand nombre.

Notre pièce fait partie d'une constellation de projets réunissant :

- **Un documentaire** co-écrit par Laurent Joly et Jérôme Prieur, réalisé par Jérôme Prieur, pour France Télévision – juillet 2022
- **Une œuvre radiophonique** (France Culture / avec Nicolas Bouchaud, Marie Vialle, Christophe Brault) – septembre 2022, montage sonore sur France Culture des lettres et des réponses de l'administration, avec un entretien de Laurent Joly qui les replace dans leur contexte historique

Ce projet protéiforme est à l'initiative de La Générale de production, société de production audiovisuelle, en partenariat avec Le Birgit Ensemble, France Télévisions et France Culture.

Equipe artistique

LE BIRGIT ENSEMBLE

Ensemble, Julie Bertin et Jade Herbulot fondent en 2014 **Le Birgit Ensemble**, à la suite de la présentation en 2013 au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de leur premier projet, *Berliner Mauer: vestiges*. Suivront *Pour un prélude* en 2015 puis *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* créés au Festival d'Avignon 2017 avec lesquels se clôt leur tétralogie intitulée « Europe, mon amour » autour du passage du XXe au XXIe siècle.

Toujours dans une démarche d'écriture de plateau et de recherche sur l'Histoire récente, elles présentent *Entrée libre (l'Odéon est ouvert)* au CNSAD en avril 2018, spectacle qui inaugure un nouveau cycle consacré à la Ve République française, qu'elles poursuivent à la Comédie-Française avec *Les Oubliés (Alger-Paris)* en 2019, et qu'elles prolongent en 2021 avec *Roman(s) national*, *Douce France*, et *Le Birgit Kabarett*, forme musicale qui s'adapte au gré de l'actualité politique et sociale.

La prochaine création, *Les Suppliques*, sera créée en novembre 2023 au Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon.

JULIE BERTIN et JADE HERBULOT, conception, écriture et mise en scène

Après des études de philosophie, **Julie Bertin** entre à l'école du Studio d'Asnières, puis intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. En parallèle de son travail au sein du Birgit Ensemble, Julie Bertin collabore régulièrement avec d'autres artistes. En 2018, elle met en scène Léa Girardet dans *Le syndrome du banc de touche*. En 2019, elle crée *Dracula*, un opéra jazz jeune public, avec l'Orchestre National de Jazz, composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet. En 2022, elle met en scène *Libre arbitre*, une pièce co-écrite avec Léa Girardet qui s'inspire du parcours de l'athlète sud-africaine Caster Semenya.

Ancienne élève de l'École normale supérieure, **Jade Herbulot** entre à l'école du Studio d'Asnières, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique après un master en études théâtrales sous la direction de Jean-Loup Rivière. En 2012, elle fonde avec Clara Hédouin le Collectif 49 701. Ensemble,

elles ont co-écrit et co-mit en scène une adaptation au long cours des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton joué in situ, en extérieur. Aux côtés de Clara Hédouin, Elie Girard et Théo Comby-Lemaître, elle a participé à la réalisation d'une version filmée de ce projet coproduite par France TV, Ecrans du monde et Fébus prod. Elle y interprète, entre autres, le Cardinal de Richelieu. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Adel Hakim *La Double Inconstance* de Marivaux et de Pauline Bayle *Illiade* d'après Homère. Elle propose également *Tumulte-noir*, une conférence-chantée sur Joséphine Baker, accompagnée au piano par Grégoire Letouvet.

THIERRY THIEÛ NIANG, *collaboration chorégraphique*

Thierry Thieû Niang est danseur et chorégraphe.

Parallèlement à son parcours de création, il initie des ateliers de recherche chorégraphique autant auprès de professionnels que d'amateurs, enfants, adolescents, adultes, seniors, personnes autistes ou détenues, auprès d'écoles d'art, de conservatoires supérieurs d'art dramatique et chorégraphique, d'associations de quartiers, d'hôpitaux et de prisons dans différentes villes en France et à l'étranger.

Pour la saison 23/24, il collabore auprès de différents metteurs et metteuses en scène, chorégraphes, comédiens et comédiennes, ou encore musiciens et musiciennes pour des créations partagées et est invité à la MC93 à Bobigny, à l'Académie Fratellini à Saint-Denis, à l'Orchestre de Chambre et à la Philharmonie à Paris, à la Maison de la Danse à Lyon, au Théâtre CDN de Lorient, au Centro de Artes da Maré (CAM) à Rio de Janeiro et au The Invisible Dog Art Center à New York.

SALOMÉ AYACHE, *comédienne*

Salomé Ayache commence le théâtre à l'âge de 8 ans. Passionnée de danse, elle travaille, petite, avec la Compagnie Pernelle. Au théâtre, elle continue au Conservatoire de Bobigny, puis aux conservatoires du Xème et du XIVème arrondissements. En 2016, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y suit les cours de Nathalie Bécue, Yvo Mentens, Valérie Dréville, Nada Strancar et Ariane Mnouchkine et y joue sous la direction de Gérard Watkins, Caroline Marcadé puis Julie Bertin, Jean-Yves Ruf et Lisa Toromanian. Elle tourne dans un court métrage de Gabrielle Stemmer *Le Test* pour lequel elle reçoit le prix du public et le prix du jury au festival Jean Carmet.

A sa sortie du Conservatoire en 2019, elle joue dans *Berliner Mauer: vestiges* avec la troupe du Birgit Ensemble mis en scène par Julie Bertin et Jade Herbulot, *Tout ça tout ça* de Justine Heynemann, texte de Gwendoline Soublin, *Hamlet*, mise en scène et traduction de Gérard Watkins au Théâtre de la Tempête et en tournée en France, ainsi qu'un seul en scène, *Douce France*, mis en scène par Jade Herbulot et Julie Bertin sur le thème de l'identité française, à destination des collèges et lycées en tournée en France. En 2022, elle joue dans *LWA*, création de la compagnie Mauvais Sang mise en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade. Elle joue également dans la nouvelle série de Jean Xavier de Lestrade, *Sambre*.

MARIE BUNEL, *comédienne*

Marie Bunel débute au cinéma dans *L'Hôtel de la plage* de Michel Lang. Elle tourne sous la direction de Claude Chabrol (*Le Sang des autres*, *Une affaire de femmes*, *La Fille coupée en deux*, *Bellamy*), Robert Enrico (*La Révolution Française*), Christophe Honoré (*Dix-sept fois Cécile Cassard*, *Tout contre Léo*), Bertrand Tavernier (*Quai d'Orsay*), et Coline Serreau (*Saint Jacques...la Mecque*).

Elle joue dans le grand succès de Christophe Barratier *Les Choristes*, mais également aux Etats-Unis dans *Links of Life* de Marie-Hélène Roux. Récemment, Marie Bunel tourne plusieurs films avec Quentin Dupieux (*Le daim*, *Fumer fait tousser*), Mélanie Auffret (*Les petites victoires*), Robin Sykes (*À nos âges*), ou encore Mona Achache (*Little Girl Blue*).

Elle passe régulièrement du grand au petit écran en jouant dans de nombreuses fictions. Elle est l'héroïne d'*Un soldat malgré lui* de Rachel Ward, pour lequel elle est nommée aux AACTA International Awards dans la catégorie Meilleure Actrice. Elle joue entre autres dans *La Bête Curieuse* de Laurent Perreau pour Arte et dans *Les Secrets* de Christophe Lamotte. Plus récemment elle tourne deux séries pour Canal+, *Neufs meufs*, réalisée par Emma de Caunes et *L'art de Vivre*, d'Antoine de Bary.

Côté scène, Marie Bunel joue dans plusieurs pièces, notamment dans la mise en scène de Roger Planchon *Le Radeau de la Méduse*, *Rêve d'Automne* de Jon Fosse sous la direction de Patrice Chéreau, et *Cendrillon* de Pauline Viardot mis en scène par Thierry Thieû Niang à l'Opéra-Comique. *Les Affaires sont les Affaires* d'Octave Mirbeau marque ses retrouvailles avec Claudia Stavisky et elle retrouve également pour la troisième fois Patrice Kerbrat pour *La version Browning* de Terence Rattigan. Elle joue récemment à Avignon dans *La Dernière Lettre* écrit et mis en scène par Violaine Arsac ou encore dans la dernière pièce de Delphine Hecquet, *Parloir*, créée en 2022.

PASCAL CESARI, comédien

Pascal Cesari se forme à L'École de la comédie de Saint-Étienne. Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, au sein de compagnies locales et de l'ARIA, présidé par Robin Renucci.

Il suit jusqu'en 2018 les formations de François Clavier, Nathalie Bécue et Marie-Christine Orry au sein des conservatoires parisiens puis intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Là, il travaille notamment avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Maillet, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis et Benjamin Lazar.

Il joue sous la direction de Serge Nicolai, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, avec François Hien et l'Harmonie Communale dans *La Peur*, créé au Théâtre des Célestins ; avec David Wahl et Gaëlle Hausermann dans *Histoires de fouilles*.

Avec le collectif La Lenteur, il joue dans *Oh Johnny*, mis en scène par Liora Jaccottet, et dans *La nuit des temps*, création prévue en septembre 2023. Avec Liora Jaccottet, il est artiste associé au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

GILLES PRIVAT, comédien

Gilles Privat se forme à l'École Jacques Lecoq de 1979 à 1981. Au théâtre, il travaille principalement avec Benno Besson (*L'Oiseau Vert* de Gozzi, *Le Médecin malgré lui*, *Dom Juan* de Molière, *Lapin Lapin*, *Le Théâtre de Verdure*, *Quisaitout et Grosbêta* de Coline Serreau, *Le Roi Cerf* de Gozzi, *Le Cercle de craie Caucasien* de Brecht, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo, *Les quatre doigts et le pouce* de Morax etc...), Matthias Langhoff (*La Mission et le perroquet vert* de Schnitzler/Müller, *Macbeth* de Shakespeare, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Désir sous les Ormes* de O'Neill, *La Danse de Mort* de Strindberg, *Dona Rosita la Célibataire* de Garcia Lorca etc...), Alain Françon (*Le chant du Dire-Dire*, et *E* de Daniel Danis, *L'Hôtel du libre échange* et *Du Mariage au Divorce* de Feydeau, *La Cerisaie*, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Fin de Partie* de Beckett, *Toujours la Tempête* et *Les Innocents*, *Moi et l'inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, *Le Misanthrope* de Molière et *En attendant Godot* de Beckett), Jean Liermier (*L'École des femmes*, *Le Malade imaginaire*, de Molière et *Cyrano de Bergerac* de Rostand) ainsi qu'avec Dan Jemmett (*Presque Hamlet*), Didier Bezace (*Avis aux intéressés*), Hervé Pierre (*Ordinaire et Disgracié*, *Caeiro*), Jacques Rebotier (*De l'Homme*), Claude Buchvald (*Falstaff*), Jean-François Sivadier (*La Dame de chez Maxim's*), André Wilms (*Le Père*) et Clément Hervieu-Léger (*Monsieur de Pourceaugnac*).

De 1996 à 1999, il est pensionnaire de la Comédie-Française.

En 2008, il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *L'Hôtel du libre échange*.

Au cinéma, il joue dans les films de Coline Serreau (*Romuald et Juliette*, *La Crise*), Chantal Akerman (*Demain on déménage*), James Huth (*Serial Lover*, *Hellphone*), Jérôme Bonnell (*Le Temps de l'aventure*), Ronan Lepage (*Je promets d'être sage*), Klaudia Reynicke (*Love me tender*, *La vie devant*), Clovis Cornillac (*C'est magnifique*, *Couleurs de l'incendie*), Eric Besnard (*Délicieux*) et Andreas Fontana (*Azor*).